

NOM	<i>Coleosporium campanulae</i> (Strauss) Tul.	
Synonymes	= <i>C. campanulae</i> (Pers.) Lev. = <i>C. tussilaginis</i> s.l. = <i>Peridermium rostrupii</i> E.Fisch. (stade écidien)	
Hôte A	<i>Pinus sp.</i>	
hôte B	<i>Campanula persicifolia</i> L. (Campanule à feuilles de pêcher)	
stade II	<i>urédies (sores)</i>	hypophylles, pulvérulents, en plages étendues jaune orangé, arrondis ou lenticulaires (S II) ou en croûtes rouge brique puis brunes, pâlisant en séchant (S III)
	<i>urédospores</i>	à paroi hyaline, verruqueuse, 20-35 x 14-22 µm
stade III	<i>téleutospores</i>	prismatiques, mono ou pluriloculaires ; 50-100 x 14-28 µm ; apex tabulaire, épais de 10 à 30 µm
Récoltes :	Bruxelles, 28/07/2005, jardin ; leg. & photos Daniel Deschuyteneer	



Cette campanule de jardin semble être un cultivar proche de *Campanula rotundifolia* L.



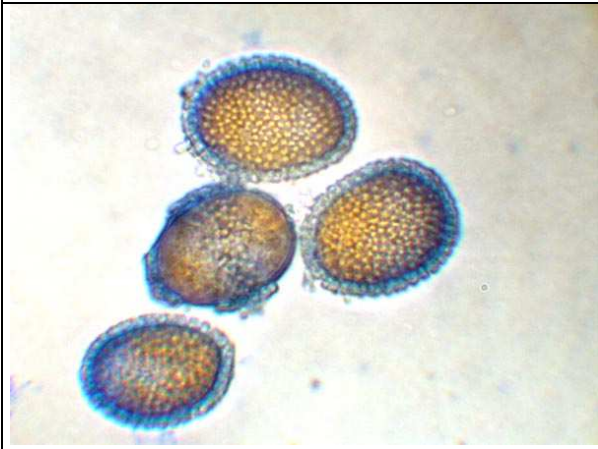
Cultivar proche de *C. persicifolia*, avec sores hypophylles



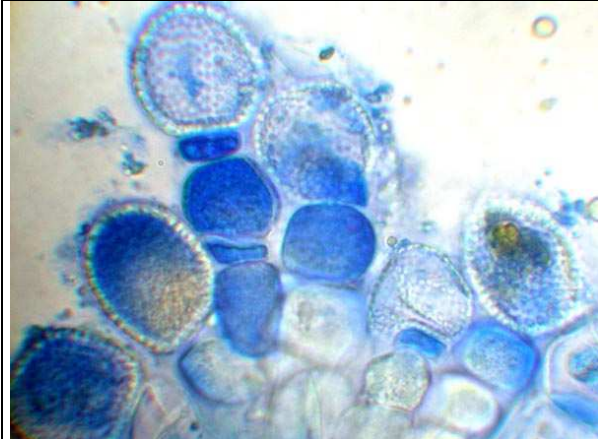
sores bien visibles, jaune orangées en S II



urédospores sphériques à (ovoïdes), observées dans l'eau, contenant un pigment orangé ; leur paroi externe, épaisse de 2 μ m, est hyaline, cristalline



urédospores colorées au bleu coton lactophénol et au rouge Congo SDS ; elles sont couvertes de grosses verrues qui donnent un aspect crénelé à la paroi externe



coupes dans un sore, où on voit très bien les spores en bouquet apparaissant au sommet d'une sorte de pied constitué de 2 à 5 « cellules » grossièrement rectangulaires

